

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①⑪ N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 529 683

②⑪ N° d'enregistrement national :

82 11658

⑤① Int Cl³ : G 01 R 33/00, 1/067.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 2 juillet 1982.

③⑦ Priorité

④③ Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 1 du 6 janvier 1984.

⑥① Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦① Demandeur(s) : Société dite : THOMSON-CSF, société
anonyme. — FR.

⑦② Inventeur(s) : Germain Guillemin.

⑦③ Titulaire(s) :

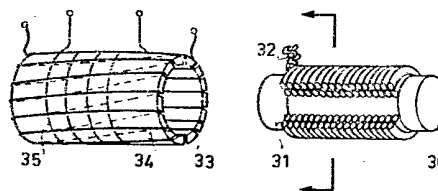
⑦④ Mandataire(s) : Philippe Guilguet.

⑤④ Sonde pour magnétomètre.

⑤⑦ Sonde de magnétomètre à noyau magnétique 31 satu-
rable comportant un enroulement toroïdal 33 parcouru par un
courant alternatif et un enroulement solénoïdal de mesure.

Le noyau magnétique est réalisé en bobinant un fil magné-
tique en deux couches autour d'un cylindre non magnétique,
les extrémités étant reliées pour former le circuit magnétique.

Application aux mesures ponctuelles d'un champ magné-
tique.



SONDE POUR MAGNETOMETRE

L'invention a pour objet une sonde d'un appareil de mesure de champ magnétique ou magnétomètre, et plus particulièrement, pour les magnétomètres dans lesquels un courant alternatif crée dans un circuit magnétique un flux atteignant des valeurs de saturation, auquel se superpose le flux
5 résultant du champ à mesurer, la tension recueillie dans un enroulement disposé autour du circuit permettant la mesure de ce champ.

Les magnétomètres suivant l'Art Antérieur comportent des noyaux magnétiques saturables pour lesquels il n'y a pratiquement pas de couplage entre l'enroulement d'excitation et l'enroulement de mesure. La valeur du
10 champ à mesurer est obtenu par la dissymétrie des signaux recueillis pendant deux alternances successives. Il est connu de mesurer directement cette dissymétrie ou le taux d'harmonique 2.

Il est connu d'après le brevet US N° 2981885, au nom de Schonstedt, d'obtenir le découplage entre les enroulements d'excitation et de mesure, en
15 réalisant le noyau magnétique par enroulement de deux rubans en matériau à grande perméabilité magnétique sur un cylindre creux non magnétique. Ces rubans sont enroulés en sens inverse et entrelacés et forment un circuit magnétique fermé. Le circuit électrique d'excitation est enroulé sur ce noyau de manière toroïdale. La dimension de la section du ruban est de
20 l'ordre de quelques mm en largeur et de quelques centièmes de mm en épaisseur.

L'inconvénient d'un tel dispositif est sa difficulté de mise en oeuvre car le ruban n'est pas souple et se prête mal au bobinage. Egalement au niveau de la jointure des deux extrémités, la mise en oeuvre est difficile et
25 nécessite une soudure. Cette technologie impose une longueur de noyau relativement grande qui ne convient pas pour la réalisation de capteurs de petites dimensions nécessaire à la mesure ponctuelle de champs magnétiques. Enfin, le volume de matériau magnétique utilisé et les contraintes mécaniques induites limitent la sensibilité.

30 Pour remédier à ces inconvénients la sonde suivant l'invention comporte un noyau magnétique de spires jointives, ce qui augmente le volume du

matériau magnétique, donc la sensibilité et simplifie la technologie par rapport à l'Art Antérieur. L'invention permet la réalisation de capteurs de petite dimension.

Brièvement c'est une sonde pour magnétomètre à noyau magnétique saturable, comportant un enroulement d'excitation parcouru par un courant alternatif et un enroulement de mesure fournissant un courant qui est appliqué à des circuits de mesure fournissant un signal d'assymétrie de ce courant alternatif, le noyau magnétique étant constitué par un enroulement sur un support non magnétique, caractérisé par le fait que l'enroulement de ce noyau magnétique est obtenu par bobinage à spires jointives d'un fil composé au moins en partie en un matériau ferro-magnétique.

D'autres caractéristiques et avantages ressortiront de la description qui va suivre illustrée par les figures qui représentent :

- figure 1 le schéma de principe d'un magnétomètre à noyau saturable;
- figure 2 le noyau magnétique bobiné, suivant l'art antérieur ;
- figure 3 le noyau magnétique bobiné, suivant l'invention ;
- figure 4, 5, et 6 une variante de réalisation de l'invention.

La figure 1 montre le schéma général d'une sonde pour un magnétomètre à noyau saturable appelé flux-gate dans la littérature anglo-américaine. Le principe de mesure d'un champ magnétique $\vec{H}$ consiste généralement à détecter les harmoniques pairs en particulier l'harmonique 2, qui prend naissance à la saturation d'un noyau magnétique sous l'effet du champ à mesurer qui se superpose au champ d'excitation alternatif.

Afin de minimiser la puissance d'excitation, par suppression du champ démagnétisant, le noyau est de forme cylindrique et l'enroulement d'excitation est bobiné de manière toroïdale le long du noyau produisant un champ d'excitation h_E dont les lignes de force entourent le noyau comme représenté figure 1. Le noyau forme un tube 1 constitué en matériau à haute perméabilité, le bobinage d'excitation 2 produisant un champ h_E alternatif. Aux bornes de l'enroulement de détection 3, on obtient le signal de mesure.

Dans certaines réalisations, le champ d'excitation h_E est produit en faisant passer le courant directement dans le noyau 1.

La figure 2 montre un noyau magnétique réalisé avec des rubans entrelacés 21 suivant l'Art Antérieur. La dimension de la section du ruban

ruban est de l'ordre de quelques mm en largeur et de quelques centièmes de mm en épaisseur.

La figure 3 représente un schéma du noyau magnétique suivant une première forme de réalisation. Sur un support de forme cylindrique 30, en quartz par exemple, on enroule en spires jointives un fil de section ronde en matériau ferro-magnétique 31 tel que du mumétal (alliage composé de principalement Nickel et de Fer) ou un matériau dit "amorphe magnétique" ayant des propriétés similaires (grande perméabilité, faible magnétostriction). L'enroulement est fait à partir d'un seul fil et enroulé en au moins une
5 couche mais préférentiellement en un nombre pair de couches. Dans un mode de réalisation préférentiel, les deux extrémités situées d'un même côté du support sont reliées par une torsade ou un collage 32.
10

Une fois le bobinage effectué, l'ensemble est traité par recuit à 1200° environ. On comprendra que cette réalisation est notablement plus facile à
15 mettre en oeuvre que celle utilisant un ruban. En outre, malgré une longueur de noyau plus faible, la sensibilité a été améliorée grâce au volume de matériau magnétique plus grand.

A titre d'exemple on utilise suivant l'invention, un fil de 0,15mm de diamètre et d'une longueur totale de 2,5 m, bobiné sur un support de
20 longueur 20mm et de 3mm de diamètre, avec un bobinage de 266 spires. Le volume du matériau magnétique utile est ainsi de 44 mm³.

A titre de comparaison suivant l'Art Antérieur cité, on utilise un ruban ayant pour section 7 x 0,015 mm², de longueur totale 20 cm, bobiné sur deux supports de longueur 50 mm et de 3 mm de diamètre avec 40 spires. Le
25 volume de matériau magnétique est de 21 mm³ et donc inférieur à celui de l'exemple donné suivant l'invention et ceci pour un encombrement plus élevé.

Le noyau magnétique bobiné est monté à l'intérieur d'un corps cylindrique creux 33 sur lequel on a bobiné l'enroulement toroïdal 34 pour l'excitation et l'enroulement solénoïdal 35 pour l'excitation.
30

Les figures 4, 5, et 6 représentent une variante de réalisation du noyau magnétique suivant l'invention. Sur un support 40 en quartz par exemple, de forme en parallélépipède rectangle allongé est bobiné à spires jointives, avec un fil isolé, un fil de section ronde 41 en plusieurs couches dont les

deux extrémités 42 et 43 sont laissées libres d'un côté du support. Le fil 41 est composé d'une partie centrale 60 en matériau conducteur tel que du cuivre et d'une partie périphérique 61 en matériau magnétique tel que du mumétal ou un amorphe magnétique équivalent, ce matériau étant recouvert
5 d'une couche d'isolant 62. Le courant d'excitation est envoyé dans le fil par les deux extrémités 42 et 43 produisant le champ d'excitation h_E .

La sonde ainsi obtenue selon ces deux formes de réalisation est de petites dimensions permettant la mesure ponctuelle d'un champ magnétique.

REVENDECATIONS

1. Sonde pour magnétomètre à noyau magnétique saturable comportant un enroulement d'excitation (2) parcouru par un courant alternatif et un enroulement de mesure (3) fournissant un courant qui est appliqué à des circuits de mesure fournissant un signal d'assymétrie de ce courant alternatif, le noyau magnétique étant constitué par un enroulement sur un support non-magnétique (30) caractérisé par le fait que l'enroulement de ce noyau (31) magnétique est obtenu par bobinage à spires jointives d'un fil composé au moins en partie en un matériau ferro-magnétique.
2. Sonde suivant la revendication 1 caractérisé par le fait que le fil constituant le noyau (31) a une forme circulaire.
3. Sonde suivant les revendications 1 ou 2 caractérisé par le fait que le support (30) a une forme de cylindre, l'enroulement d'excitation électrique (2) étant bobiné de façon toroïdale et que le fil ferro-magnétique est enroulé sur le cylindre.
4. Sonde suivant la revendication 3 caractérisé par le fait que l'enroulement du fil ferro-magnétique (31) comporte au moins deux couches, les deux extrémités de ce fil étant reliés par collage torsade ou soudure.
5. Sonde suivant les revendications 1 à 4 caractérisé par le fait que le fil est en matériau ferro-magnétique amorphe.
6. Sonde suivant la revendication 1 caractérisé par le fait que l'enroulement d'excitation est constitué par le fil lui-même bobiné en plusieurs couches autour d'un support en forme de parallélépipède rectangle allongé dans le sens de sa plus grande longueur (40), le fil étant constitué d'une partie centrale (60) en matériau conducteur et d'une partie périphérique en matériau ferro-magnétique (61) recouverte d'une couche isolante (62), les deux extrémités (42,43) étant reliées à la source de courant alternatif.

1/2

FIG. 1

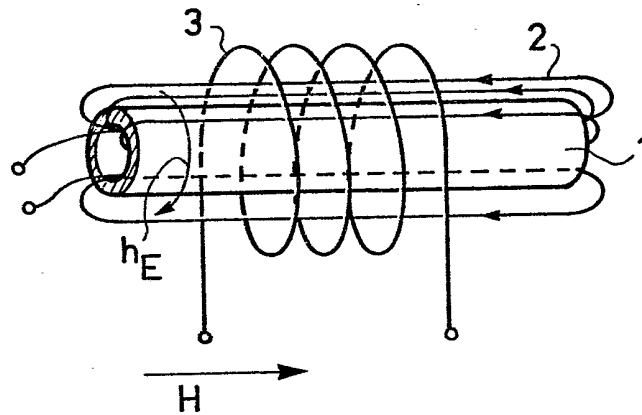


FIG. 2

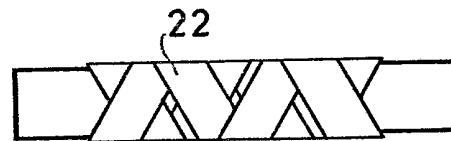
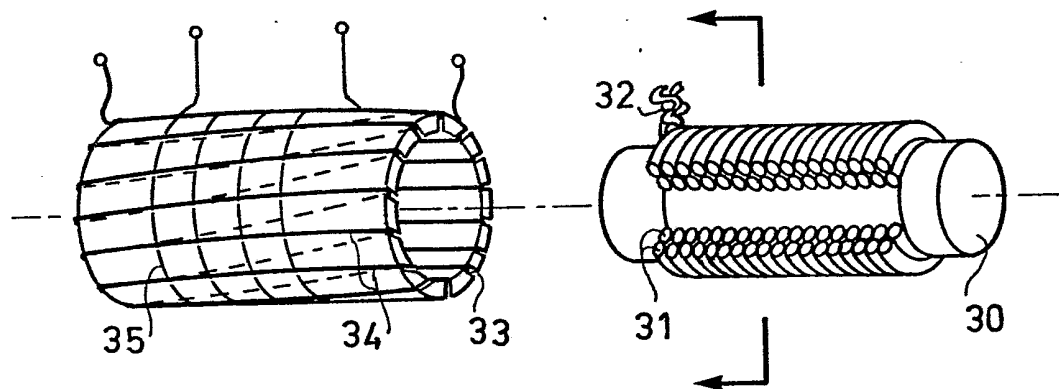


FIG. 3



2/2

FIG. 4

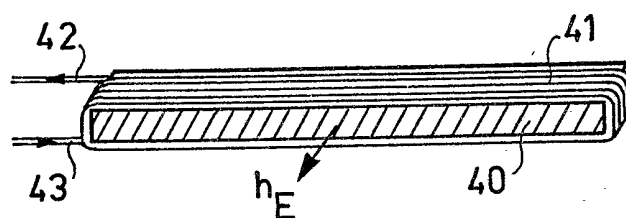


FIG. 5

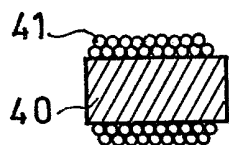


FIG. 6

